

Théophile Langer

BET WEEN

Quatre gestes

Chercher · Habiter

Ouvrir · Partager

Sommaire

Présences

Comment un artiste apprend à voir

I Chercher 3

présence à la création

II Habiter 6

présence à l'écoute

III Ouvrir 11

présence au réel

IV Partager 15

présence à l'autre

Modèles

Comment le monde contemporain oublie de voir

I Chercher 19

modèles de recommandation

II Habiter 25

modèles de consommation

III Ouvrir 32

modèles de prédiction

IV Partager 36

modèles de propriété

Présences

Comment un artiste apprend à voir

I CHERCHER

Pendant longtemps, je croyais que créer consistait à choisir entre reproduire et inventer.

Je ne savais pas encore que je cherchais autre chose.

Je cherchais.

À cette époque, produire de la musique consistait surtout à approfondir ce que je savais déjà faire.

Chaque nouveau morceau prolongeait le précédent.

À force de composer, je connaissais de mieux en mieux mes outils.

Mais je connaissais aussi de mieux en mieux mes habitudes.

Je pouvais passer vingt minutes sur une boucle.

Le morceau ne changeait presque pas.

C'était moi qui changeais.

Je supprimais parfois la moitié d'un projet.

Le silence qui suivait m'apprenait davantage que ce que je venais d'écrire.

Avant même d'avoir joué une note, je savais souvent quel synthétiseur j'allais ouvrir, quel preset j'allais sélectionner.

Je croyais choisir.

Je reconnaissais.

Certaines habitudes n'attendent même plus qu'on décide.

On dit que l'expérience rend libre.

Elle peut aussi rendre prévisible.

Au début, cette prévisibilité ressemble à une maîtrise.

Puis elle devient une manière de revenir toujours au même endroit.

Je savais quelles sonorités allaient m'attirer.

Quelles tensions j'allais construire.

Même lorsque j'avais l'impression d'improviser, quelque chose en moi suivait un chemin déjà emprunté.

Je n'avais plus peur de ne pas réussir un morceau.
J'avais peur de réussir toujours le même.
Je ne voulais plus simplement écrire de nouvelles musiques.
Je voulais retrouver un endroit où je ne saurais plus quoi faire.
Quelques semaines plus tard, je me suis retrouvé devant un clavier dont
les notes ne tombaient plus là où je les attendais.
Les gestes étaient les mêmes.
Le résultat ne l'était plus.
Je produisais moins.
J'effaçais davantage.
Je passais plus de temps à écouter qu'à composer.
Je n'avais pas perdu mes outils.
J'avais perdu mes repères.
Au même moment, les plateformes semblaient savoir de mieux en mieux
ce que j'avais envie d'écouter.
Le morceau suivant ressemblait au précédent.
Puis au suivant.
Je ne me suis jamais demandé comment elles faisaient.
Je me suis demandé depuis combien de temps ma musique faisait la
même chose.
Je n'ai pas commencé par chercher de nouveaux sons.
J'ai commencé par chercher un endroit où mes habitudes cesseraient de
fonctionner.
Je ne cherchais pas l'inconnu.
Je cherchais un lieu où le connu perdrait son pouvoir.
Je croyais qu'inventer consistait à produire du nouveau.
J'ai compris que chercher consistait parfois à perdre ce que l'on savait
déjà faire.

Je croyais choisir.

Je reconnaissais.